

# L'agriculture passe la presse au crible

La présence de Xavier Beulin à l'assemblée générale de la section départementale de la FNSEA, à Neuville-aux-Bois, n'était pas une surprise.

La sortie du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Xavier Beulin, à Neuville-aux-Bois, jeudi 2 février, était intelligemment orchestrée. Le patron du premier syndicat agricole français avait l'occasion de se ressourcer quasiment dans son jardin - il est exploitant agricole à Trainou -, au milieu de troupes entièrement acquises à sa cause, sans doute pour régler définitivement des comptes avec la presse.

## Dans la tourmente médiatique

Égratigné fin d'année dernière dans le magazine *Cash investigation*, de France 2, par la pasionaria du Paf, Élise Lucet, Xavier Beulin s'était retrouvé au centre de la cible médiatique. Il avait vacillé sans toutefois chuter de son fauteuil de président. Ce n'était donc pas un hasard si le président de la fédé-



Xavier Beulin, égratigné par la presse l'an passé, n'a rien perdu de son éloquence devant les caméras.

ration départementale (FDSEA), Cédric Benoist, agriculteur à Jouy-en-Pithiverais, avait convié Xavier Beulin à participer au débat organisé à l'occasion de l'assemblée générale et qui portait sur les rapports entre la presse et l'agriculture.

Devant une centaine d'adhérents réunis dans la salle des fêtes de Neuville-aux-Bois, Christiane Lambert, la pétillante vice-présidente de la FNSEA, agricultrice en Anjou, ouvrait les échanges, invitée par le Loiret, et après une première salve assassine lancée par Cédric Benoist en guise de règle-

ment de compte adressé au monde des médias. Le décor était planté, laissant place à un happening entre la scène et la salle, reprenant point par point les attaques que la presse assène régulièrement en direction du monde paysan coupable de polluer, piller la planète, et mentir, « au point que les Français vont mourir d'inquiétude plutôt que d'empoisonnement alimentaire », selon cet agriculteur retraité de Saint-Martin-sur-Ocre.

La tirade, longuement applaudie, faisait mouche, et même reprise par le sénateur Jean-Pierre Sueur, le plus prompt à prendre

la défense de Xavier Beulin, « lâchement attaqué par la presse. Je le connais depuis 35 ans. Je m'inscris depuis très longtemps dans la tradition des Rocardiens, eux-mêmes inspirés de ministres de l'Agriculture visionnaires qui donnaient du sens à l'agriculture, comme Pisani ou Le Pensec. Avec Xavier Beulin je défends l'idée d'une agriculture qui ne soit pas un musée, mais une industrie prospère et vivante ».

## La nécessité de vider le sac

« Nous avons besoin de vider notre sac, car la besace est lourde à porter », expliquait Christiane Lambert, partisan de la transparence et de la pédagogie pour renouer des liens apaisés avec une presse, « à qui finalement on peut reprocher en premier lieu la méconnaissance de notre métier. La presse régionale est au plus près de nos préoccupations. Les journalistes parisiens travaillent dans l'urgence ». Les élus tenteront de trouver d'autres réponses à l'occasion du prochain salon de l'agriculture.